

Résistance et camouflage

Le futur grand résistant Jean Moulin (1899 – 1943) est mobilisé le 17 avril 1918. Il part avec son régiment fin septembre pour le front des Vosges, à Socourt. Deux mois plus tard il écrit à ses parents : « A Charmes, il passe des prisonniers anglais qui reviennent d'Allemagne (...) Ils ne sont que des squelettes (...) C'est affreux ». A la fin de l'année, il quitte Socourt pour Metz. Pour cet « *artiste, préfet, résistant* » (sous-titre d'un grand livre de G. Levisse-Touzé et D. Veillon publié par le ministère de la défense), il faut aussi consulter Google pour plus amples renseignements. Jean Moulin est-il honoré à Socourt et/ou à Charmes sur Moselle ? Les maires ont pourtant été informés.

Tromper l'ennemi (éditions Pierre de Taillac – ministère de la défense, 240 pages, 36,90 €), signé Cécile Coutin, est l'histoire de « *l'invention du camouflage moderne en 1914 – 1918* ». Cet album magnifiquement illustré, contient 300 documents rares ou inédits. La préface est de Jean Charles de Castelbajac. Cette troisième édition enrichie rend encore « à Louis Guingot le rôle éminent qu'il a joué dans l'invention des techniques de camouflage ». Le Vosgien de Remiremont Louis Guingot (1864 – 1948), artiste décorateur, est l'un des



fondateurs de l'Ecole de Nancy. Il est honoré dans sa ville natale, à Vaubexy, Custines, Lay-Saint-Christophe, Nancy, Vandoeuvre... Dans cet album « *les nouveautés concernent essentiellement le camouflage allemand et le camouflage maritime anglais et américain. J'ai encore ajouté des noms dans les listes des artistes camoufleurs* » (Cécile Coutin)

Louis Guingot et Jean Moulin ont bien mérité des Vosges et de la grande patrie.

Marcel Cordier